

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES**

Le 18 septembre 2013

Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux**Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés****Directeur p. int. : Tony McDougall****Directeur adjoint : Fred Oleson**

D'après les prévisions, la production des grandes cultures au Canada pour 2013-2014 devrait être considérablement plus forte que dans l'exercice précédent en raison de rendements moyens supérieurs. La situation est largement attribuable à des conditions de croissance extrêmement favorables, malgré un ensemencement tardif. Les cultures se sont bien développées, après une période de températures supérieures à la normale et un taux d'humidité de moyen à excessif. De façon générale, on s'attend à ce que la récolte, dans l'Est et l'Ouest du Canada, se termine un peu plus tard que la normale. Les perspectives d'AAC reposent sur l'hypothèse que les récoltes seront de qualité normale, même si cette qualité dépend des conditions de récolte. Les perspectives d'AAC contiennent des renseignements tirés des estimations de juillet de Statistique Canada (SC) sur les principales grandes cultures et publiées le 21 août, ainsi que les estimations de SC sur les stocks des principales grandes cultures, publiées le 6 septembre 2013.

Selon les prévisions, la production de céréales et d'oléagineux au Canada devrait s'accroître de 8 % pour atteindre 76,5 millions de tonnes (Mt) en raison de l'accroissement des rendements moyens supérieurs. Toutefois, on s'attend à ce que l'offre n'augmente que de 4 % en raison de stocks reportés extrêmement modestes. Les exportations devraient légèrement diminuer en raison d'une baisse des exportations de maïs et de soja, tandis que les É.-U. se rétablissent de la sécheresse qui a entraîné une baisse de la production en 2012. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, tout en demeurant inférieurs à la moyenne décennale.

Les prix mondiaux des céréales devraient fléchir en raison d'une hausse de la production découlant de conditions de croissance de normales à supérieures à la normale dans les principaux pays producteurs de céréales. Au Canada, sous l'influence de la baisse des prix sur les marchés internationaux, le prix des céréales et des oléagineux devrait reculer de 10 % à 30 % par rapport à 2012-2013. Les prix canadiens bénéficieront quelque peu de la dépréciation du dollar canadien.

En ce qui concerne la production de légumineuses et de cultures spéciales au Canada, on s'attend à ce que la production fléchisse légèrement à 5,5 Mt car la diminution des superficies récoltées annulera largement les rendements record. Par contre, l'offre devrait reculer de 11 % en raison du niveau extrêmement faible des stocks reportés. Les exportations mondiales et l'utilisation intérieure devraient aussi accuser une chute, entraînant une augmentation des stocks de fin de campagne, particulièrement dans le cas des pois secs. Les prix devraient baisser de façon marquée dans le cas des pois secs, des lentilles, des pois chiches et des graines de tournesol, mais on prévoit une hausse des prix pour les haricots secs, les graines de moutarde et les graines à canaris.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		tha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2011-2012	23 812	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	37 719	10 402
2012-2013p	26 459	25 693	2,76	70 883	1 082	82 367	36 621	37 251	8 496
2013-2014p	26 672	25 661	2,98	76 499	978	85 973	36 383	37 919	11 671
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2011-2012	2 411	2 355	1,95	4 602	121	6 321	3 779	1 264	1 278
2012-2013p	3 045	2 989	1,90	5 676	141	7 096	4 952	1 501	632
2013-2014p	2 749	2 669	2,07	5 538	123	6 293	4 455	1 088	750
Ensemble des principales grandes cultures									
2011-2012	26 223	25 271	2,85	72 083	1 457	88 722	38 059	38 983	11 680
2012-2013p	29 504	28 682	2,67	76 559	1 223	89 463	41 573	38 752	9 128
2013-2014p	29 420	28 330	2,90	82 037	1 101	92 266	40 838	39 007	12 421

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

BLÉ

BLÉ DUR

En **2013-2014**, la production devrait monter de 11 % par rapport à 2012-2013, pour s'établir à 5,12 Mt, en raison d'une augmentation de 7 % de la superficie ensemencée et d'une hausse de 4 % du rendement. C'est la production la plus élevée depuis 2009-2010. La récolte du blé dur canadien est en cours, mais elle a commencé tardivement par rapport à la normale, en raison de retards dans les semailles et le développement de la récolte.

On prévoit que l'offre augmentera de 2 % pour s'établir à 6,3 Mt, car la diminution des stocks reportés compensera en partie l'augmentation de la production. On prévoit que les exportations augmenteront de 3 % pour atteindre 4,35 Mt. D'après les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient accusé une hausse de 4 % pour atteindre 1,2 Mt. Les prix moyens du blé dur canadien devraient chuter en raison de l'accroissement de l'offre canadienne.

La production mondiale de blé dur, estime le Conseil international des céréales (CIC), devrait augmenter de 0,8 Mt pour passer à 36 Mt, surtout en raison d'une hausse de la production au Canada, au Maroc et au Kazakhstan. L'offre devrait se situer au même niveau qu'en 2012-2013, à 42,5 Mt, en raison de stocks de report moins élevés. L'utilisation devrait augmenter de 0,5 Mt pour atteindre 36,4 Mt et les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 0,5 Mt pour s'établir à 6,1 Mt, soit le plus bas niveau depuis 2007-2008. La production de blé dur américain devrait chuter de 27 % pour atteindre 1,64 Mt en raison d'une baisse marquée de la superficie ensemencée.

BLÉ (sauf le blé dur)

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 13 % par rapport à 2012-2013 pour s'établir à 25,6 Mt. L'estimation de la production comprend des prévisions de 0,144 Mt pour les Maritimes et la C.-B., régions non recensées par Statistique Canada. La production prend en compte une hausse de 11 % de la superficie ensemencée et une augmentation de 3 % des rendements. Il s'agirait du niveau le plus élevé de production depuis 1992-1993. La production de blé d'hiver devrait connaître un recul de 3 % pour s'établir à 3,63 Mt car une plus forte partie de la superficie ensemencée n'a pas survécu à l'hiver en raison de la sécheresse dans l'Ouest canadien. La production de blé de printemps devrait augmenter de 17 % pour s'établir à 21,96 Mt. Dans l'Est canadien, la production de blé devrait progresser de 26 % pour atteindre 2,64 Mt, la principale variété de blé ensemencé étant le blé tendre rouge d'hiver, suivi du blé de force roux de printemps, du blé de force rouge d'hiver et du blé tendre d'hiver. Dans l'Ouest canadien, on estime que la production de blé augmentera de 12 % pour s'établir à 22,95 Mt, affichant une hausse de 17 % pour le blé de printemps, qui s'établirait à 21,65 Mt, et une baisse de 33 % du blé d'hiver (blé de force rouge), à 1,3 Mt. D'après les estimations des superficies ensemencées en juin établies par Statistique Canada pour chaque variété de blé et ses estimations de rendement d'août pour le blé

de printemps, AAC prévoit une augmentation de 17 % de la production de blé de force roux de printemps, qui s'établirait à 17,87 Mt, une augmentation de 83 % pour le blé tendre de printemps, qui atteindrait 1,76 Mt, une augmentation de 50 % du blé de printemps des prairies à 1,44 Mt, une augmentation de 77 % du blé extra fort à 0,21 Mt et une hausse de 107 % des autres blés de printemps, à 0,37 Mt. L'Ouest canadien compte pour 90 % de la production totale de blé et l'Est canadien, pour 10 %. La récolte du blé canadien a commencé plus tard que la normale en raison d'un retard dans l'ensemencement et le développement des cultures. Elle est presque terminée dans l'Est canadien et est en cours dans l'Ouest du pays.

L'offre devrait augmenter de 9 % pour se situer à 29,5 Mt puisque la hausse de production est en partie neutralisée par des stocks reportés inférieurs. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2 % dans tous les marchés : aliments, nourriture pour animaux et produits industriels. Les exportations devraient augmenter de 2 % en raison de la croissance de la demande mondiale, particulièrement sur le marché de l'alimentation. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 51 % pour s'établir à 5,9 Mt. Le prix moyen du blé canadien devrait fléchir par rapport à 2012-2013, en raison d'une hausse de l'offre au Canada et à l'échelle mondiale.

La production mondiale de blé (y compris le blé dur), d'après les prévisions du ministère de l'Agriculture des É.-U. (USDA), devrait augmenter de 54 Mt pour atteindre 709 Mt en raison surtout d'une plus grande superficie ensemencée et d'un rétablissement de la production en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan, après la sécheresse qui a entraîné une diminution des cultures en 2012-2013. L'offre devrait augmenter de 28 Mt pour s'établir à 883 Mt, car la hausse de la production est en partie annulée par la diminution des stocks reportés. D'après les prévisions, l'utilisation totale devrait augmenter de 26 Mt pour s'établir à 706 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient accusé une hausse de 2 Mt pour se situer à 176 Mt.

Aux É.-U., la production de toutes les variétés de blé devrait reculer de 4,2 Mt pour s'établir à 57,5 Mt. La production de blé tendre rouge d'hiver devrait progresser de 28 % pour atteindre 14,75 Mt, tandis que celle du blé de force rouge d'hiver diminuerait de 21 % pour s'établir à 21,54 Mt en raison de la sécheresse, la production de blé de force roux du printemps fléchirait de 6 % pour se situer à 12,92 Mt et celle de blé blanc reculerait de 4 % pour s'établir à 6,68 Mt. L'utilisation fourragère intérieure devrait diminuer à cause d'une reprise de la production de maïs. On prévoit une croissance des exportations attribuable à une demande mondiale accrue. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 4,3 Mt pour s'établir à 15,3 Mt.

Stan Skrypetz : Analyste du blé

204-259-4116

stan.skrypetz@agr.gc.ca

CÉRÉALES SECONDAIRES

ORGE

Pour 2013-2014, la production devrait accuser une hausse de 12 % pour s'établir à 9 Mt en raison de rendements record. Par contre, en raison d'un plancher record les stocks de report, l'offre ne devrait augmenter que de 6 %. L'utilisation intérieure totale augmenterait de 2 % en raison d'une légère hausse dans les aliments du bétail et dans l'utilisation industrielle. D'après les prévisions, les exportations n'augmenteront que de 2 % en raison d'un rétablissement de la production mondiale d'orge fourragère et d'orge brassicole et d'un prix intérieur canadien comparativement bon. Les stocks en fin de campagne devraient connaître une hausse marquée par rapport au plancher record de la campagne agricole précédente, tout en demeurant inférieurs à la moyenne décennale précédente. Les prix intérieurs de l'orge fourragère devraient fléchir par rapport à 2012-2013 en raison d'une production plus forte et d'un déclin global des prix américains et mondiaux des céréales secondaires.

Dans l'Ouest canadien, on prévoit en 2013 un rendement inégalé de l'orge. L'Alberta et la Saskatchewan devraient compter respectivement pour 55 % et 33 % de la production totale canadienne d'orge. Le prix de l'orge a fléchi considérablement depuis les niveaux records atteints en 2012-2013.

Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit une hausse de 10 % de la production mondiale d'orge. Par contre, il est peu probable qu'il y ait une hausse appréciable des stocks de fin de campagne en raison de la faiblesse des stocks reportés et d'une hausse de l'utilisation. Compte tenu de la forte récolte mondiale de maïs attendue pour 2013, le commerce total de l'orge devrait légèrement décliner, car le Moyen-Orient a en main de bons stocks d'orge fourragère. Le commerce de l'orge brassicole devrait augmenter, car on prévoit que la demande demeurera forte en Afrique, en Asie et au Brésil.

MAÏS

On prévoit **pour 2013-2014** que la production établira un nouveau record, augmentant de 1 % pour s'établir à 13,2 Mt en raison d'une superficie en culture accrue et d'un retour aux rendements moyens. Les importations devraient diminuer de 9 % en raison d'une offre intérieure plus forte et seraient bien inférieures aux moyennes quinquennales et décennales précédentes. Les stocks reportés étant moins importants, l'offre ne devrait fléchir que marginalement par rapport à l'exercice précédent. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 2 %, car la demande globale industrielle et fourragère demeure conforme aux tendances. Les exportations, qui avaient atteint des niveaux quasi-record, devraient connaître un recul prononcé en raison de l'augmentation de la production de maïs aux É.-U. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter

considérablement pour atteindre le niveau quasi-record de 2 Mt. Le prix en entrepôt à Chatham devrait diminuer considérablement à cause de la baisse des prix du maïs aux É.-U.

Si les choses se concrétisent, les producteurs canadiens auront une récolte record de maïs en 2013, avec des rendements tout juste moyens. Dans l'Est canadien, le retour à des rendements moyens résulte de l'effet conjugué des conditions humides de juillet, des pertes en azote et des températures estivales inférieures à la normale. Au cours des quelques dernières années, le Manitoba a rapidement augmenté sa superficie ensemencée et sa production de maïs, la superficie en 2013 étant environ le double de la moyenne quinquennale de 2007-2011 et 18 % plus élevée qu'en 2012. Le maïs est devenu la principale céréale secondaire du Manitoba.

Les prix américains du maïs ont fluctué plus que prévu. Au cours de la première moitié d'août, il semblait que le maïs américain ait franchi sans dommage la période de pollinisation. Toutefois, le temps est devenu chaud et sec pendant une longue période, d'où une probabilité de pertes de rendement. Les prix américains du maïs ont rapidement grimpé de 0,50 \$ américain le boisseau, mais ont fléchi lorsque le temps est devenu plus clément.

AVOINE

D'après les prévisions **pour 2013-2014**, la production devrait connaître une hausse de 6 % pour s'établir à 3 Mt par suite d'une augmentation de la superficie et de rendements record. Toutefois, en raison d'un creux inégalé des stocks de report, la demande totale devrait fléchir de 5 % et demeurer bien en deçà de la moyenne des cinq dernières années. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 12 %, en raison surtout d'une chute accusée de l'utilisation fourragère attribuable à une offre plus grande d'orge et de maïs. Les exportations devraient demeurer les mêmes, en raison de l'offre serrée, de la demande de l'industrie meunière américaine relativement stagnante et d'une hausse de la production américaine d'avoine prévue par l'USDA. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 14 % pour atteindre 0,4 Mt et demeurer très bas.

Pour 2013, la superficie consacrée à l'avoine canadienne est légèrement inférieure à la moyenne des trois années précédentes, l'avoine luttant pour maintenir sa position contre d'autres cultures de plus grande valeur, comme le canola, le maïs et le blé. À l'instar de l'orge, l'utilisation fourragère intérieure est encore sur le déclin et, dans le cas de l'avoine, les exportations sont la principale source de consommation. Depuis le milieu des années 1980, les exportations d'avoine meunière aux É.-U. ont constamment

augmenté et ces échanges commerciaux demeurent les plus importants au monde pour le commerce total de l'avoine.

À court terme, les prix de l'avoine feront l'objet de pressions à la baisse en raison de la pression exercée par la récolte au Canada et aux États-Unis. De plus, la récolte américaine de maïs se déplacera dans les États de la *Corn Belt* pour la seconde moitié de septembre. Les prix de l'avoine devraient fléchir pour la campagne agricole 2013-2014, mais pas dans la même mesure que ceux du maïs américain; la forte demande d'avoine meunière sur le marché alimentaire américain devrait soutenir un prix positif.

SEIGLE

La production, **en 2013-2014**, devrait fléchir de 44 % en raison d'un rétrécissement de la superficie récoltée et de rendements inférieurs à la moyenne. Malgré des stocks reportés plus élevés, l'offre totale devrait fléchir de 36 % suite à une chute prononcée de la production et tomber à l'avant-dernier rang des niveaux les plus bas connus. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 35 % et atteindre des creux record, car la baisse de l'offre totale limitera l'utilisation fourragère et industrielle. Les exportations devraient régresser de 29 % en raison d'une offre très serrée après trois ans de volumes d'exportation réguliers. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre des creux record, car les stocks seront utilisés.

La situation en ce qui concerne le seigle canadien est extrêmement serrée. La superficie ensemencée en seigle aux É.-U. a augmenté et, d'après les taux moyens d'abandon, la production de seigle devrait augmenter. Cela aidera à compenser en partie la perte qui aurait été observée au niveau des exportations de seigle canadien à destination des É.-U. L'offre nord-américaine étant resserrée, le prix du seigle, particulièrement de qualité meunière, augmentera.

John Pauch : Analyste des céréales secondaires
204-259-4150
John.Pauch@agr.gc.ca

OLÉAGINEUX

CANOLA

Pour 2013-2014, on prévoit que la production augmentera de 7 % par rapport à l'exercice précédent pour atteindre 14,8 Mt, ce qui comprend la production de 0,14 Mt des Maritimes et de la Colombie-Britannique qui ne figurait pas au rapport publié en août par SC. De plus, SC a révisé ses estimations de la production pour 2012, les relevant d'environ 0,35 Mt d'après une augmentation de 0,2 million d'hectares des superficies ensemencées et récoltées. Pour 2013, la progression de la récolte est bonne et on fait état de rendements allant de normaux à supérieurs à la normale. Les producteurs sont invités à présenter des échantillons de canola aux fins du Programme d'échantillons de récolte : la CCG devrait établir les premières évaluations de la teneur en huile vers la fin de septembre ou au début d'octobre. Les stocks reportés pour 2013-2014 ont été légèrement réduits, d'après la révision des stocks de fin de campagne 2012-2013 de SC, soit 0,41 Mt de stocks commerciaux et 0,2 Mt de stocks agricoles. Les importations de canola devraient être analogues à celles de l'an dernier. Par conséquent, l'offre totale de canola devrait passer à 15,5 Mt, donc 6 % de plus que l'an dernier, ce qui est quand même inférieur au niveau constaté en 2011-2012. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison de la forte demande mondiale et de la hausse de l'offre intérieure. Les activités intérieures de trituration devraient augmenter de 3 % pour s'établir à 6,9 Mt, la capacité totale actuelle de trituration au Canada se situant à environ 10 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une légère hausse, avec un ratio stocks/utilisation de 5 %, comparativement à la moyenne décennale de 14 %. Les prix moyens du canola canadien devraient connaître une baisse d'environ 90 \$ la tonne en raison des prévisions inférieures pour le prix du soja et de l'huile de soja.

GRAINES DE LIN (à l'exception du solin)

En 2013-14, la production devrait progresser de 26 % en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et de rendements normaux. La superficie consacrée au lin est la plus grande depuis 2009-2010. On assiste à un déplacement vers l'ouest, en Saskatchewan, des superficies cultivées. L'offre totale de graines de lin ne devrait augmenter que de 6 %, les stocks de report très inférieurs et la baisse des importations ayant un effet modérateur sur l'augmentation de la production. Il devrait y avoir une hausse de 14 % des exportations, à destination surtout de la Chine et des É.-U. L'utilisation intérieure totale devrait fléchir, les stocks de fin de campagne accusant une hausse par rapport à 2012-2013. Le prix moyen de la graine de lin devrait reculer de 5 % à 10 % en raison de

l'augmentation de l'offre et de la baisse des prix mondiaux pour les huiles végétales, les tourteaux de protéines et les oléagineux.

SOJA

La production **pour 2013-2014** devrait accuser un faible recul par rapport à 2012-2013, pour s'établir à 4,9 Mt. Cela comprend les prévisions de production établies par AAC pour la région canadienne des Maritimes qui ne figuraient pas dans le rapport d'août de Statistique Canada. Le développement des cultures est bon dans l'ensemble de l'Ouest canadien, car le temps chaud a favorisé une maturation rapide avant la récolte. Le développement, dans l'Est canadien, est plus variable et dépend des conditions météorologiques locales, mais les conditions culturales globales sont de moyennes à excellentes. L'offre devrait reculer de 2 % compte tenu d'une légère baisse des stocks reportés et des importations. Étant donné que la transformation intérieure devrait progresser légèrement en raison d'une hausse de l'offre intérieure disponible, les exportations devraient fléchir de 8 %. Toutefois, le soja demeure au quatrième rang des principales cultures exportées du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement par rapport à 2012-2013. Le prix moyen du soja à Chatham devrait chuter jusqu'à 420 \$ à 460 \$ la tonne, sous la pression des prix plus faibles du soja aux É.-U.

Pour 2013-2014, la production mondiale de soja devrait s'établir à 282 Mt, soit une hausse de 5 % par rapport à l'an dernier, en raison de la production record prévue en Amérique du Sud. Les estimations de la production américaine sont révisées à la baisse en raison de la sécheresse de fin de saison affectant les cultures dont le développement a été retardé. L'offre mondiale de soja devrait atteindre un niveau record de 343 Mt, bénéficiant de l'appui de stocks reportés plus élevés. La trituration à l'échelle mondiale devrait atteindre un niveau inégalé de 238 Mt, soit une hausse de 10 Mt par rapport à l'an dernier, tandis que le commerce mondial devrait augmenter de 10 Mt pour s'établir à 107 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre un pic sans précédent de 72 Mt, pour un ratio stocks/utilisation de 26 %, comparativement à 24 % pour 2012-2013. La reprise soutenue des prix mondiaux du soja reflète une forte demande mondiale et une baisse prévue de la production aux É.-U., en raison de la sécheresse affectant les principaux États producteurs. La consommation mondiale de tourteaux de protéines et d'huiles végétales devrait s'établir à 274 Mt et 163 Mt respectivement, soit une hausse de 3 % et de 4 % par rapport à 2012-2013.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux

204-259-4115

Chris.Beckman@Agr.Gc.Ca

LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

POIS SECS

En **2013-2014**, la production devrait fléchir légèrement à 3,3 Mt, en raison d'une similitude au niveau des rendements et de la superficie récoltée. Toutefois, la demande devrait régresser de 4 % en raison d'un resserrement des stocks reportés. Les exportations devraient diminuer à 2,5 Mt, l'Inde, la Chine et le Bangladesh demeurant les principaux marchés du Canada. Au chapitre des stocks reportés, on prévoit une hausse marquée en raison de la baisse prévue des exportations et de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2012-2013, tout en demeurant à des sommets historiques, car on prévoit une augmentation des stocks canadiens de fin de campagne en 2013-2014.

Aux É.-U., les zones ensemencées consacrées à la culture du pois sec pour 2013-2014 devraient, d'après l'USDA, faire un bond de 30 % par rapport à 2012-2013, en grande partie en raison d'une hausse prévue de la superficie au Montana et au Dakota du Nord. En supposant des rendements et un abandon normaux, la production américaine de pois secs devrait, d'après AAC, augmenter de 21 % pour s'établir à 0,7 Mt.

LENTILLES

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 2 % pour atteindre 1,6 Mt, en grande partie en raison des prévisions de rendements record, particulièrement en Saskatchewan. L'offre devrait chuter de 22 % à cause d'une baisse des stocks de report. Les exportations devraient tomber à 1,4 Mt, mais l'Inde, les 27 pays de l'UE et la Turquie devraient demeurer les trois principaux marchés d'exportation. L'utilisation intérieure devrait retomber à des niveaux plus habituels, car on s'attend à une répartition des grades dans la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient fléchir pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen global devrait demeurer semblable à légèrement inférieur à celui de 2012-2013, car le Canada continue à réduire ses stocks de fin de campagne.

Aux É.-U., la superficie ensemencée en lentilles en 2013-2014 devrait, d'après l'USDA, s'établir à 0,3 million d'acres, soit une baisse de 28 % par rapport à 2012-2013 en raison d'une diminution de la superficie ensemencée au Montana. En présumant que les rendements et les taux d'abandon seront normaux, la production américaine de lentilles pour 2013-2014 tomberait, selon AAAC, en dessous de 0,2 Mt, soit une baisse de 26 % par rapport à 2012-2013.

HARICOTS SECS

La production en **2013-2014** devrait chuter de 32 % pour atteindre 191 kt – 68 kt de haricots blancs secs et 123 kt de types de haricots colorés. L'offre ne devrait fléchir que de

21 % en raison de stocks de report importants. Les exportations devraient diminuer, à cause de la contraction de l'offre. Les principaux acheteurs des haricots secs canadiens devraient demeurer les É.-U. et les 27 pays de l'UE, suivis par le Japon, le Mexique et certains pays d'Afrique, avec de plus petits volumes. On s'attend également à une baisse des stocks de fin de campagne. Le prix canadien moyen des haricots secs devrait continuer à augmenter en raison de l'offre nord-américaine plus faible.

Aux É.-U., l'USDA estime que la superficie ensemencée en haricots secs diminuera de 21 % pour s'établir à 1,2 million d'acres, en raison surtout d'une diminution de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. La production totale américaine de haricots secs en 2013-2014 (à l'exception des pois chiches) devrait, selon l'USDA, chuter en deçà de 1 Mt, accusant une baisse de 26 % par rapport à 2012-2013.

POIS CHICHES

En **2013-2014**, la production devrait fléchir de 7 % pour s'établir à 149 kt, en raison de prévisions de rendements inférieurs aux rendements record établis en 2012-2013. L'offre devrait augmenter de 17 % par rapport à l'an dernier, par contre, en raison de l'importance des stocks reportés. Les exportations devraient accuser une hausse par rapport à 2012-2013, et les 27 pays de l'UE, les É.-U., le Moyen-Orient et le sous-continent indien devraient demeurer les principaux acheteurs de pois chiches canadiens. On s'attend à une hausse des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait fléchir pour la troisième année consécutive en raison de l'offre plus élevée au niveau mondial et au Canada.

La superficie en culture consacrée aux pois chiches aux É.-U. en 2013-2014 devrait, d'après l'USDA, atteindre un record de 0,21 million d'acres, soit une hausse de 4 % par rapport à 2012-2013. Cette hausse est en grande partie due à une augmentation prévue de la superficie ensemencée dans l'État de Washington. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de pois chiches pour 2013-2014 devrait donc, d'après AAC, s'établir à 0,15 Mt, comme en 2012-2013.

GRAINES DE MOUTARDE

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 32 % pour s'établir à 157 kt en raison d'une augmentation prévue des superficies ensemencées et des rendements. L'offre devrait fléchir de 5 %, par contre, en raison de stocks de report moins abondants. Les exportations devraient demeurer à 120 kt et les stocks de fin de campagne devraient être serrés pour la deuxième année consécutive. Les É.-U. et les 27 pays de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde

canadiennes. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2012-2013.

GRAINES À CANARIS

En **2013-2014**, la production devrait chuter de 24 % pour s'établir à 114 kt. De la sorte, l'offre devrait diminuer de 23 % en raison d'une baisse de la production et des stocks de report. Les 27 pays de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation, suivis par les É.-U. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2012-2013.

GRAINES DE TOURNESOL

En **2013-2014**, la production devrait accuser une chute marquée pour s'établir à 49 kt en raison d'une baisse des rendements et des superficies récoltées. Toutefois, l'offre ne devrait régresser que de 16 % pour se situer à 102 kt, comparativement à 2012-2013, en raison de stocks de report importants. Les exportations devraient fléchir et les stocks de fin de campagne devraient augmenter faiblement. Les É.-U. devraient demeurer le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol. Le prix moyen devrait régresser par rapport à 2012-2013, malgré la faiblesse de l'offre de graines de tournesol en Amérique du Nord.

La superficie consacrée aux graines de tournesol aux É.-U. en 2013-2014 devrait, d'après l'USDA, s'établir à 1,6 million d'acres, soit une baisse de 18 % par rapport à 2012-2013, en grande partie attribuable à une diminution de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. La superficie ensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait diminuer considérablement pour se situer à 1,3 million d'acres et la superficie ensemencée en graines de tournesol de type confiserie devrait augmenter pour se chiffrer à 0,3 million d'acres. En se fondant sur des taux de rendement et d'abandon normaux, la production américaine de graines de tournesol, d'après les prévisions d'AAC, diminuera de 20 % pour s'établir à 1 Mt en 2013-2014.

L'offre mondiale de graines de tournesol devrait, d'après l'USDA, se situer à 40 millions de tonnes. C'est 11 % de plus que l'an dernier en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et des rendements en Russie, en Ukraine et dans les 27 pays de l'UE. Par conséquent, les exportations mondiales et l'utilisation intérieure devraient augmenter de 31 % et de 7 % respectivement. Par contre, les stocks de fin de campagne au niveau mondial devraient augmenter de 32 % pour atteindre 1,7 Mt et exercer des pressions sur les prix mondiaux des graines de tournesol.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

204-259-4149

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

18 septembre 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes, déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
Blé dur												
2011-2012	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 755	3 584	232	270	686	1 486	345
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	36	6 149	4 242	234	331	756	1 151	290*
2013-2014p	2 023	1 993	2,57	5 117	30	6 297	4 350	240	308	747	1 200	260-290*
Blé (sauf blé dur)												
2011-2012	7 103	6 962	3,03	21 116	61	26 971	13 916	3 539	4 285	8 609	4 446	290
2012-2013p	7 736	7 620	2,96	22 579	38	27 063	15 197	3 181	3 898	7 959	3 906	285*
2013-2014p	8 600	8 373	3,06	25 590	40	29 536	15 500	3 300	3 956	8 136	5 900	235-265*
Tous blés												
2011-2012	8 726	8 553	2,96	25 288	78	32 726	17 500	3 771	4 555	9 294	5 932	
2012-2013p	9 630	9 497	2,86	27 205	74	33 211	19 439	3 415	4 228	8 715	5 057	
2013-2014p	10 624	10 366	2,96	30 707	70	35 834	19 850	3 540	4 265	8 884	7 100	
Orge												
2011-2012	2 666	2 402	3,29	7 892	14	9 407	2 059	145	5 751	6 153	1 195	225
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	29	9 236	2 154	143	5 885	6 281	801	279
2013-2014p	2 859	2 613	3,44	8 994	15	9 810	2 200	147	6 003	6 410	1 200	185-215
Maïs												
2011-2012	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 516	474	5 220	6 442	11 677	1 365	250
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	550	14 976	1 600	5 200	6 911	12 126	1 250	240-270
2013-2014p	1 469	1 451	9,09	13 193	500	14 943	600	5 300	7 027	12 343	2 000	175-205
Avoine												
2011-2012	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 902	2 248	92	656	845	810	227
2012-2013p	1 165	985	2,86	2 812	18	3 639	2 137	85	841	1 040	463	263
2013-2014p	1 204	998	2,99	2 988	13	3 464	2 150	84	719	914	400	210-240
Seigle												
2011-2012	122	96	2,52	241	0	292	170	46	41	98	25	183
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	362	196	43	68	119	46	155
2013-2014p	109	81	2,32	187	0	234	133	41	36	86	15	155-185
Céréales mélangées												
2011-2012	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0	
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0	
2013-2014p	102	60	2,88	174	0	174	0	0	173	173	0	
Total des céréales secondaires												
2011-2012	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 357	4 950	5 502	13 129	19 013	3 395	
2012-2013p	5 840	5 334	4,57	24 391	597	28 382	6 087	5 471	13 874	19 736	2 560	
2013-2014p	5 744	5 203	4,91	25 536	528	28 624	5 083	5 572	13 957	19 925	3 615	
Canola												
2011-2012	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 891	8 699	6 999	421	7 484	707	601
2012-2013p	8 912	8 799	1,58	13 869	128	14 703	7 261	6 717	59	6 834	608	650
2013-2014p	7 988	7 888	1,87	14 780	125	15 513	7 800	6 900	62	7 013	700	540-580
Lin												
2011-2012	299	291	1,37	399	9	601	391	s/o	s/o	74	137	525
2012-2013p	397	384	1,27	489	15	640	481	s/o	s/o	88	71	580
2013-2014p	459	432	1,42	615	5	691	550	s/o	s/o	61	80	500-540
Soja												
2011-2012	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	270	1 854	231	478
2012-2013p	1 680	1 678	2,94	4 930	270	5 431	3 353	1 550	153	1 878	200	532
2013-2014p	1 857	1 773	2,74	4 862	250	5 312	3 100	1 600	262	2 037	175	480-520
Total des oléagineux												
2011-2012	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 318	11 831	8 410	691	9 412	1 075	
2012-2013p	10 989	10 861	1,78	19 287	412	20 774	11 095	8 267	212	8 800	879	
2013-2014p	10 304	10 092	2,01	20 257	380	21 516	11 450	8 500	324	9 111	955	
Total des céréales et oléagineux												
2011-2012	23 812	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	17 683	18 375	37 719	10 402	
2012-2013p	26 459	25 693	2,76	70 883	1 082	82 367	36 621	17 153	18 314	37 251	8 496	
2013-2014p	26 672	25 661	2,98	76 499	978	85 973	36 383	17 612	18 545	37 919	11 670	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

* Le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada

CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

18 septembre 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	ensemencée	récoltée	ent		(b)	Offre totale					
	---- milliers d'hectares ----	----	t/ha	-----	milliers de tonnes métriques		-----				
Pois sec											
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 961	3 012	414	535	16	250
2011-2012	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	658	295	11	310
2012-2013p	1 509	1 475	2,26	3 341	16	3 652	2 653	825	174	5	340
2013-2014p	1 354	1 311	2,52	3 304	15	3 493	2 500	668	325	10	285-315
Lentille											
2010-2011	1 394	1 340	1,50	2 005	29	2 073	1 105	139	830	67	440
2011-2012	1 035	1 005	1,57	1 574	11	2 415	1 148	407	860	55	470
2012-2013p	1 018	1 004	1,53	1 538	9	2 407	1 634	473	300	14	440
2013-2014p	963	936	1,68	1 573	10	1 883	1 375	233	275	17	420-450
Haricot sec											
2010-2011	134	126	2,01	254	64	323	238	56	29	10	655
2011-2012	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000
2012-2013p	125	125	2,26	281	79	365	297	38	30	9	835
2013-2014p	89	88	2,17	191	60	281	240	31	10	4	865-895
Pois chiche											
2010-2011	83	77	1,67	128	9	158	86	50	22	16	655
2011-2012	48	47	1,83	86	9	116	37	69	11	10	830
2012-2013p	81	80	2,02	161	9	181	68	59	54	42	690
2013-2014p	90	86	1,73	149	8	211	80	61	70	50	615-645
Graine de moutarde											
2010-2011	190	182	1,00	182	1	265	124	25	116	78	570
2011-2012	133	128	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685
2012-2013p	136	135	0,88	119	1	203	120	37	36	23	790
2013-2014p	138	134	1,17	157	0	193	120	38	35	22	800-830
Graine à canaris											
2010-2011	160	154	1,00	154	0	223	179	14	30	16	560
2011-2012	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580
2012-2013p	136	132	1,14	150	0	167	137	15	15	10	585
2013-2014p	85	84	1,36	114	0	129	105	14	10	8	585-615
Graine de tournesol											
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	61	36	34	630
2011-2012	14	14	1,43	20	33	89	33	49	7	9	710
2012-2013p	41	40	2,19	87	27	121	44	54	23	23	635
2013-2014p	30	30	1,65	49	30	102	35	42	25	32	605-635
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2010-2011	3 482	3 319	1,75	5 808	168	7 144	4 788	758	1 599		
2011-2012	2 411	2 355	1,95	4 602	121	6 321	3 779	1 264	1 278		
2012-2013p	3 045	2 989	1,90	5 676	141	7 096	4 952	1 501	632		
2013-2014p	2 749	2 669	2,07	5 538	123	6 293	4 455	1 088	750		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie